L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 FEVRIER 1884. 57me Année.

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI 26 FEVRIER 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

La récolte de sucre, en Louisiane, en 1884---Perspective---Situation.

Nous voici lancés, à fond de train, dans la grande année 1884, qui sera fertile en événements importants pour nous, qui restera mémorable dans notre histoire, non-seulement à cause de l'inauguration de l'Exposition Universelle qui est appelée à ouvrir devant la Louisiane de nouvelles perspectives, mais aussi et surtout, à cause des luttes qu'est probablement appelée à soutenir, la première, de nos industrie, l'industrie sucrière. Il est bon, croyons-nous, en pareille circonstance, de jeter un regard sur nos campagnes, de rechercher dans quel état y sont nos récoltes, quelles sont leurs perspectives, et les espérances que nous pouvons fonder sur elles.

Si nous consultons à cet égard le *Sugar Bowl*, de la Nouvelle Ibérie, journal très compétent en pareille matière, et dont la rédaction entretient des rapports constants avec les planteurs et les fermiers de la haute et basse Louisiane, nous y trouvons des renseignements fort encourageants. On sait que la récolte des cannes et la roulaison se sont faites, l'automne dernier, dans des conditions exceptionnellement favorables; ces mêmes conditions avaient permis de confier, de bonne heure, la semence à la terre. Or les froids rigoureux que nous avons eu à subir, pendant le mois de janvier, avaient provoqué des craintes générales; on redoutait l'effet produit sur la semence par la gelée.

La peur, paraît-il, et nous sommes bien aises de le constater, avec le *Sugar Bowl*—avait été exagérée. Les rapports des planteurs, à ce sujet, sont très rassurants. Les cannes sous terre sont restées intactes, les souches, à la surface, ont résisté aux attaques de la gelée, elles sont pleines de vitalité, et, sous l'influence des dernières chaleurs, les pousses sont fort avancées. Les champs présentent, partout, un excellent aspect, et la confiance est au cœur de tous les planteurs. L'agriculture est soumise à des influences extérieures qui échappent au contrôle de l'homme; il lui faut toujours compter avec les éléments, qui lui portent, parfois, des coups terribles, et c'est là ce qui la rend si digne d'intérêt; c'est là ce qui devrait faire d'elle l'objet de toutes les tendresses des gouvernements et les pousser à l'entourer de soins paternels. Ils n'auront accompli leur devoir, à son égard, que le jour où ils auront établi, dans leurs écoles primaires, l'enseignement des éléments de la science agricole et agronomique sur le même pied que ceux de la langue maternelle et de l'arithmétique.

Il est donc impossible d'affirmer, à l'avance, de prédire hardiment le succès d'une récolte. Le sort d'une moisson n'est jamais assuré, que quand la faulx a fait son œuvre, et que la main vigilante de l'homme a mis les produits du sol à l'abri des accidents. Nous pouvons, pourtant, déclarer que les apparences sont excellentes, et que, si les éléments ne nous trahissent pas, la récolte de 1884 sera exceptionnellement abondante. Il y a pour cela plusieurs bonnes raisons: 1° parce que depuis l'inondation de 1882, il n'existe pas de vieux plants, ils sont tous jeunes et vigoureux; 2°, parce que la semence de l'automne dernier était d'une qualité tout-à-fait supérieure; 3° parce qu'on a donné, cette année, une extension plus grande encore à la culture de la canne. Et l'on s'explique facilement cet accroissement constant, quand on se rend compte des progrès accomplis dans les méthodes de culture, dans l'emploi des machines perfectionnées, dans l'établissement des usines centrales—toutes choses qui tendent à élever considérablement le rendement du précieux roseau.

Il y a, cependant, plusieurs points noirs à l'horizon. Les eaux du fleuve, grossies par ses tributaires, dont quelques-uns ont débordé, avancent rapidement vers le golfe menacent nos levées, tout récemment construites, et qui n'ont pas encore subi le tassement, œuvre du temps, principe de toute solidité. Il y a donc crainte qu'elles ne résistent pas suffisamment au choc des flots. L'Atchafalaya va recevoir des masses d'eau qu'il aura bien de la peine à contenir entre ses rives, et il est à redouter qu'il déborde et aille porter la désolation sur un certain nombre d'habitation.

Mais l'éveil est donné; partout on fait bonne garde sur les levées; on y est prêt à se porter, en toute hâte, sur les points menacés, ou vers les brèches qui se déclareraient, pour les boucher immédiatement.

Il existe un autre danger plus grand encore, qu'il nous est plus difficile de prévenir, parce qu'il échappe à notre pouvoir, parce qu'il nous est créé par une puissance supérieure. Il vient, en effet, du Congrès, où le parti libre-échangiste prépare des projets de lois qui doivent être funestes à notre industrie sucrière. On y intrigue activement en faveur d'une nouvelle réduction du tarif sur les sucres étrangers. Ces menées réussiront-elles? Nous ne le savons pas.

Tout nous fait espérer qu'elles échoueront, parce qu'au Congrès, tout comme sur les levées, on fait bonne garde; parce que nos représentants à Washington défendent énergiquement notre cause; parce que, derrière eux et à côté d'eux, il y a des délégations, venues de la Louisiane et des Etats intéressés, comme elle, au maintien des droits, lesquelles sont chargées de les soutenir, de leur donner un appui efficace, et nous savons parfaitement qu'elles accompliront leur devoir.

Il n'en est pas moins vrai que toutes ces incertitudes jettent le trouble dans notre grande industrie qui ne travaille qu'avec des avances faites par les capitalistes.

Devant une pareille situation il est à craindre que les hommes d'argent—et nous n'avons pas à les en blâmer; le capital a toujours le droit de chercher ses garanties et il se retire bien vite, à la moindre apparence du danger—ne fassent à nos planteurs des conditions plus difficiles qu'auparavant. Ils agiront de la sorte, n'en doutons pas, si le tarif sur les sucres du dehors est aboli ou même considérablement diminué. Il nous est permis de poser cette hypothèse, puisqu'il en a été question au Congrès. On conçoit la détresse de nos agriculteurs, auxquels on refuserait les avances nécessaires pour continuer leurs travaux, pour commencer leur moisson et mener à bonne fin leur roulaison, pour préparer la récolte de l'an prochain. Que faire en semblable occurrence? Il ne reste qu'une ressource à nos planteurs—c'est de maintenir chez eux la plus rigoureuse économie, c'est d'éviter les dépenses inutiles, les frais qui ne sont pas indispensables.

Notre industrie ne sera réellement sauvée de tout danger que quand elle sera à l'abri des emprunts. Beaucoup de planteurs, éclairés par les rudes leçons du passé, commencent à se passer des secours; ceux-là n'ont rien à redouter; les bénéfices qu'ils tirent de leur travail, sont bien à eux, et ils n'ont pas besoin d'en distraire les trois-quarts, pour les jeter dans d'autres caisses que les leurs.

Les plus gros revenus n'appartiennent pas toujours à ceux qui font les récoltes les plus fortes, et tel planteur qui ne cultive que deux cents arpents, au comptant, en ne se basant que sur ses ressources personnelles, marche souvent d'un pas lent, mais sûr, à la fortune, tandis que celui qui jette sur le marché quatre ou cinq cents boucauts de sucre, fruit de l'emprunt autant que du travail, ne joint qu'avec peine les deux bouts, quand il ne se sent pas entraîné fatalement vers la ruine.

Là est la grande réforme à opérer dans notre industrie sucrière. Que chaque planteur arrive à aligner ses recettes et ses dépenses, à faire des économies, à se débarrasser de l'emprunt; en un mot, qu'il ne travaille plus qu'au comptant, et sa fortune est assurée et, en dépit de ses ennemis, l'industrie sucrière verra de plus beaux jours qu'elle n'en a eus.

La convention démocratique du troisième district sénatorial, composé des paroisses Avoyelles et Pointe-Coupée, s'est réunie à Simsport, le 20 février, et a désigné à l'unanimité l'Hon. Charles Parlange, sénateur actuel du district, candidat pour représenter de nouveau cette partie de l'Etat à la prochaine législature.

C'est là un choix qui honore à la fois et la convention et M. Parlange. Celui-ci a rempli son mandat aux deux dernières sessions avec tant d'exactitude, tant de scrupuleuse probité et de dévouement à la chose publique, que ses commettants lui devaient de le maintenir dans ses fonctions législatives afin de lui témoigner leur reconnaissance et leur approbation. En le renvoyant au Sénat, ils assurent en même temps à l'Etat les services d'un homme de talent et d'un bon citoyen.

Voyez la botte **Fauche** à l'Etoile Rouge.

L'Anniversaire du 24 Février à la Nouvelle-Orléans.

Le Club de la Démocratie Française vient, pour la cinquième fois, croyons-nous, de célébrer dans la Salle de l'Etoile Polaire, l'anniversaire du 24 Février 1848, par un banquet somptueux auquel, outre les membres de l'Association, assistaient de nombreux invités. Il y avait près de cent-cinquante convives.

Comme toujours, le menu fait honneur à M. Bernard Cazères qui a le secret de ces sortes de festins et sait satisfaire les goûts les plus difficiles.

L'ordre le plus parfait et la plus franche gaîté n'ont cessé de régner dans cette réunion qui renfermait beaucoup d'hommes intelligents, beaucoup d'esprits cultivés.

Toute fête donnée en l'honneur d'une idée ou d'un événement politique, est une occasion naturelle, perlée de discours. Il y en a donc eu au banquet du 24 Février, et de fort habilement faits.

Il y a des orateurs au Club de la Démocratie Française. On peut contester leurs idées, on ne peut mettre en doute leur habileté, leur talent.

C'est M. Bouvier, le président du Club, et, partant, le président du banquet, qui a ouvert la série des toasts. Dans une allocution empreinte d'une modération d'idées et de langage, qui nous a vivement frappé, il a porté un triple toast au Président de la République Française, au Président de la République Américaine et à la mémoire de Gambetta.

Il a donné ensuite la parole à M. le Dr A. Mercier, qui, dans un discours écrit, et fort élaboré, expose l'influence qu'exerce le clergé de toutes les religions sur les institutions politiques des peuples.

Il a cité plusieurs textes fort curieux des écrits de Luther, et les termine en portant un toast aux progrès de la science.

M. Gentil a pris ensuite la parole. Il a, dans une éloquente improvisation, célébré les gloires de la Révolution Française et de la République fondée, en grande partie, par Gambetta. Cette allocution, a provoqué de nombreux bravos.

Nous regrettons qu'une absence momentanée nous ait empêché d'entendre une grande partie du discours de M. Mugnier. Nous n'en avons pu écouter que la conclusion, qui nous a paru fort éloquente.

Un toast a été porté alors au représentant de l'ABEILLE, qui y a répondu par quelques paroles de remerciements pour l'accueil cordial dont il a été l'objet.

La soirée s'est terminée par le chœur de la Marseillaise et de plusieurs autres hymnes patriotiques.

L'Etoile Rouge, la maison pouvant satisfaire tout le monde.

Comus.—Un petit billet rose entouré d'une faveur et parfumé à l'opoponax a été déposé mystérieusement sur notre table de travail la nuit dernière; il nous fait connaître l'itinéraire que parcourra Comus, ce soir: rue du Canal, côté sud, de Remparts à Carondelet; côté nord, de Carondelet à Magazine; côté sud encore, de Magazine à St. Charles, à Julia, à Camp, à Canal, côté sud, à Bourbon et à Toulouse.

Le Dr W. A. Brooke, du *Baltimore Sun*, et le Dr Wm H. Crim, chirurgien du cinquième régiment de Baltimore, nous ont honorés, hier, d'une visite.

Pour purifier les vêtements et la toile, désinfectez-les avec le **"Glenn's Sulphur Soap."**

Les **"Pike's Toothache Drops"** guérissent les maux de dents en une minute.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 9 février.

Horsford's Acid Phosphate

Pour les cas de constipation.

Le Dr J. N. Robinson, de Medina, O., dit: "J'ai obtenu, par l'emploi du phosphate, d'excellents résultats dans des cas d'indigestion, de constipation et de prostration nerveuse."

Photographies de cabinet à $4 la douzaine seulement, chez Simon, 21 rue Hôpital.

Souliers de tous les genres et à tous les prix, à l'Etoile Rouge.

Du Dr S. W. Hunter, Baltimore, Maryland.

" * * * Ayant appris à apprécier **Colden's Liquid Beef Tonic**, je me plais à le recommander comme une excellente préparation, réunissant à *un remarquable degré* les propriétés *nutritives et toniques*." (Se rappeler le nom, COLDEN's - Ne pas en accepter d'autres des pharmaciens.)

On ne vend qu'à prix fixe, à l'Etoile Rouge.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, paroisse St. Jean Baptiste, du 23 février:

Le fleuve monte assez rapidement depuis quelques jours et les craintes des riverains s'accroissent avec la hausse des eaux. Nos levées ne sont pas d'une solidité extraordinaire et ces appréhensions se conçoivent d'autant mieux qu'il suffit d'une simple négligence pour que nous soyons exposés à une inondation. La plus grande partie des planteurs ont donné cette année des soins précoces à leurs levées, les exhaussant et les renforçant avec de la terre, mais généralement on néglige trop les fascines, qui sont une des meilleures perfections contre les vagues. On ne saurait encore dire si la crue de cette année atteindra le niveau de celles des deux années précédentes, mais, en tout cas, il est prudent de se préparer pour le pire.

—La levée "Bell Point" s'étendant de la limite inférieure de l'habitation Angelina à la propriété Chenet, est terminée, mais l'extension de cette levée, qui est tracée jusqu'à un certain point de l'habitation Espérance, n'est pas encore complétée et il en reste près d'une moitié à faire.

—Aux localités où de nouvelles levées ont été établies surtout en face des habitations Réserve et Hope, le chemin public est très mauvais. Les abondantes pluies de janvier ont ramolli le terrain qui était précédemment soumis à la culture et les roues des véhicules y ont creusé de profondes ornières qui rendent le passage pénible. L'inspecteur des routes de la rive gauche a tenté tous les efforts possibles pour remettre la route en bon état, mais sa science a échoué devant la nature rebelle du sol mouvant et il faudra attendre qu'un long beau temps vienne réparer les désastres de la pluie.

—Les levées construites à St. Jean-Baptiste, rive gauche, ont coûté: Angelina, 20,644 yards cubes, $4,528.78; Locque, 8371 yards, $1,747.43; Bonnet Carré, $15,000; Réserve, 15,900 yards, $3,418 50; Belle Point, 14,628 yards, $4,679.32; extension de Bell Point, 13,000 yards, $3,249 97; Espérance, 7,000 yards, $1,470; total $34,-094.10.

Notre confrère annonce qu'à la dernière séance des commissaires du premier district de levées, composé de la rive gauche des paroisses St. Jean-Baptiste, St. Charles, Jefferson, des paroisses St. Bernard et Plaquemine, il a été résolu, sur la proposition de M. Fleitas, qu'une taxe de cinq mills, *ad valorem*, sera prélevée sur toutes les propriétés imposables du district, pour l'année 1884.—L'année présente débute avec une dette de près de $10,000 pour travaux entrepris, et il devient nécessaire d'imposer la plus forte taxe que la constitution permet. Le coût des levées à bâtir dans le district n'est pas moins de $23,000.

Le *Méridional*, paroisse Vermillon, du 23 février:

Jusqu'à présent, le Bayou Tigre n'avait été traversé qu'en chaland, ce qui était onéreux et très gênant pour les habitants des deux *continents*. Dernièrement, les riverains se sont mis en tête de faire construire un pont pour remplacer le susdit chaland quelquefois dangereux pour la sécurité des passagers, et, en un clin d'œil, une somme de près de cinq cents piastres a été souscrite pour l'érection d'un pont. Ce pont vient d'être achevé; il mesure 146 pieds de long sur 12 pieds de largeur, et est d'une solidité à toute épreuve; il sera d'une utilité incontestable pour faciliter les relations d'habitants à habitants des deux rives et aussi avec le commerce de la Nouvelle Ibérie. L'inauguration du petit chef d'œuvre aura bientôt lieu avec une grande pompe. Honneur et gloire aux promoteurs qui ont vaillamment travaillé à une amélioration devenue indispensable sur le Tigre et qui ont réussi au delà de toute espérance!

—Il ne manque à la verte Prairie Greig et au Bayou Tigre qu'une grande douceur, qu'une Eglise Catholique.—Mais patience! La présente année ne s'écoulera pas sans que cette Eglise soit construite et consacrée, car les premières démarches faites auprès de qui de droit, ont été favorablement accueillies.

Le *Chief*, Donaldsonville, du 23 février:

Un détachement des Gardes Cofield a tiré un salut de 21 coups de canon, hier, à midi, sur la grande place, en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de Washington.

Le détachement était commandé par le lieutenant R. McCulloh. Nos artilleurs ont manié leurs pièces avec autant d'habileté et de rapidité que de vieux vétérans.

—La compagnie d'échelles des pompiers, d'Ascension s'apprête à faire une excursion à la Nouvelle Orléans, à l'occasion de la célébration du 4 mars. Les billets d'excursion, aller et retour, ne sont que de $2,60. Ils sont bons à partir du 3 mars jusqu'au 7. La compagnie se rend à l'invitation de la compagnie Jefferson No 22.

La compagnie du Phœnix enverra également une délégation à la N. O., en réponse à l'invitation qui lui a été faite par la compagnie Irad Ferry No 12. Beaucoup de nos concitoyens profiteront du bas prix de l'excursion pour faire une visite à la Cité du Croissant, soit pour affaires, soit comme distraction.

Le *Banner*, Pointe Coupée, du 23 février:

Nous avons eu plusieurs fortes pluies, cette semaine, et de fréquents changements désagréables, du chaud au froid, et du froid au chaud.

—Le jury de police a nommé M. Martin Glynn, le col T. G. Sparks et le major A. D. Smith membres du comité chargé d'aller solliciter à la Nouvelle-Orléans des secours pour la défense de nos levées. Le colonel Sparks et M. Glynn sont partis, depuis mardi, pour accomplir leur mission.

—Il s'est fait de considérables travaux de réparation des anciennes levées, dans la partie haute du 5e ward; ou les dit solides. Le colonel F. L. Claiborne et M. Jules Labatut avaient la distribution des fonds pour cette section, et ils se sont procuré la coopération de MM. Conrad et autres, pour inspecter les travaux.

—Mercredi dernier, notre éditeur s'est embarqué sur le Richardson pour aller visiter le Red River Landing. Il n'y est arrivé que vers 6 heures du soir; et, comme il lui fallait revenir par un autre bateau, il n'a pas eu le temps d'inspecter les réparations faites aux levées du 2e ward. Mais elles sont, nous assure ton, fort avancées. C'est M. Joseph Torras qui les dirigeait. Dans le même ward, la circulation a été interrompue, sur la nouvelle levée, à cause de la quantité de fils de fer qui ont été déposés sur la voie.

—On n'a rien fait, ou du moins, que fort peu de chose pour réparer les levées de la partie haute du premier ward de l'Atchafalaya, et les planteurs qui habitent le voisinage se plaignent de ce qu'on n'ait alloué aucun fonds sur les allocations de la paroisse pour ces réparations.

S'il en est ainsi, nous demandons que l'on accorde immédiatement une somme convenable sur les contributions des autres paroisses. Il y a, en effet, bien des travaux de détail à y faire, et il n'y a pas de temps à perdre.

—Nous avons sous les yeux une lettre de M. G. G. Zenor, le patriote et entreprenant planteur, au colonel F. L. Claiborne. Elle annonce au colonel qu'aussitôt après le reçu de sa missive, lui demandant des secours pour la Pointe-Coupée, qui en avait besoin pour mettre les levées en état de résister au choc des eaux, il s'est adressé à l'Hon. T. J. Foster, président du jury de police de Ste Marie, qui a mis sur le champ $1,500 à la disposition de M. Martin Glynn, président de notre jury de police. Nous n'avons que des remerciements à adresser à ces messieurs pour l'empressement et le zèle qu'ils ont déployés en cette circonstance.

Le juge Good, MM. H. C. Minor, l'Hon. McCollum et autres, de la paroisse Terrebonne, nous ont déjà envoyé $1000 pour la réparation de nos vieilles levées, et nous pouvons dire, aujourd'hui, aux autres paroisses de l'intérieur, que si elles nous expédient promptement et largement de quoi maintenir nos levées, nous sommes en état de les protéger contre les inondations.

La Pointe-Coupée a donné son dernier dollar pour la réparation des levées. Si nous pouvons, cette fois, faire face à l'orage, la prospérité du pays est assurée. Dans toutes ses lettres aux paroisses de l'intérieur, le colonel Claiborne recommande d'envoyer toutes les contributions votées, à l'Hon. Martin Glynn, président du jury de police. Nous ne pouvons qu'approuver cette mesure. M. Glynn est actif, énergique, et il fera le meilleur emploi possible de l'argent qu'il recevra.

Nous publierons, demain, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

LE Dr HARTMAN,

A l'Hôtel St-Charles, Nlle-Orléans,

Restera ici deux semaines de plus,--jusqu'au 1er mars 1884.

Guérison du strabisme.—Déviation de l'organe visuel combattue efficacement, soit par l'emploi de verres, soit par d'autres moyens, ou en recourant à l'opération.—Extirpation d'une tumeur abdominale.—Guérison de cancers, d'ulcères chroniques et du bégaiement.—Le diabète traité avec le plus grand succès.—Une malade, considérée par tout le monde comme incurable, rejette ses béquilles après s'en être servie pendant 19 mois.

Redressement de l'organe visuel au moyen de verres.

La fille de M. J. B. S. Sellick, No 41 Carondelet, Nlle-Orléans, âgée de 11 ans, était affligée de strabisme convergent, [elle louchait] depuis son enfance. Elle portait des verres depuis cinq ans [avant d'avoir consulté le Dr Hartman] mais n'en obtenait aucun résultat. Elle vint voir le docteur il y a environ cinq semaines. Celui-ci découvrit, en examinant les yeux de sa cliente, qu'il y avait insuffisance des deux muscles droits externes. Il la traita pour cette insuffisance, et grâce à ses lentilles françaises d'épreuve [avec lesquelles il peut faire plus d'un million de combinaisons,] les adaptant à tous les yeux non malades, de manière à rendre à la vue sa puissance et sa rectitude naturelle, il la munit de verres qui combattent l'hypermétropie, et il en est résulté ceci, que ses yeux, munis des verres ci dessus, sont déjà parfaitement droits, et qu'au bout de quelque temps l'organe visuel reprendra naturellement sa rectitude et que la jeune fille ne sera plus obligée de porter lunettes.

De Dr Hartman n'administre jamais le chloroforme pour les opérations de l'œil.

L'organe visuel redressé par l'opération.

M. Franklin Metz, No 1 rue Constance, Nouvelle-Orléans, louchait depuis son enfance, c'est à dire depuis trente ans. Le Dr Hartman opéra dont les deux yeux, ce qui ne lui prit pas plus d'une minute, et le résultat fut merveilleux.

La fille de M. Joseph Westermeier, Clémentine, 258, rue de la Commune, Nlle-Orléans, avait une forte déviation de la vue. Le Dr Hartman opéra les deux yeux avec le plus grand succès.

M. G. A. Zeigler, 8 et 10 rue Royale, Nlle-Orléans, était atteint de strabisme; les deux yeux ont repris leur position naturelle, et la physionomie de l'expatient a complètement changé.

M. Schlosser, Frenier, Louisiane, louchait beaucoup. Une demi-minute après qu'il se fut confié au docteur, ses yeux avaient repris leur position naturelle.

La fille de E. L. Reves, de Sartenville, Miss., louchait affreusement. Le Dr Hartman lui a redressé les yeux en une minute.

M. J. C. Breakfield, de Hattiesburg, Miss., louchait depuis sa naissance. Le Dr Hartman lui a redressé la vue au bout d'une minute.

M. Edward Casey, au coin des rues Troisième et St. Denis, Nlle-Orléans, avait un de ses yeux retourné vers le nez, à la suite d'une blessure. Le docteur l'a rétabli dans sa position naturelle.

Le fils de Mme James T. King, 141 rue Robin, Nlle-Orléans, louchait. Il y voit comme tout le monde maintenant, et il n'a fallu au docteur qu'une minute pour lui redresser la vue.

M. Paul Mazzuri, 90 rue St-Philippe, Nlle-Orléans, louchait; ses yeux sont maintenant droits, et il est heureux.

Henry Dollac, 16 ans, Marché Dryades, louchait; en une demi-minute, ses yeux reprenaient leur position naturelle.

Aucune de ces guérisons n'avait encore été relatée. Le Dr Hartman a eu en main, depuis son arrivée à la Nouvelle-Orléans, plus de deux cents cas de strabisme ou de déviation de l'organe visuel qu'il a traités au moyen de verres.

Extirpation d'une grosse tumeur, abdominale.

Mme Carl Strattman, de Covington, Louisiane, souffrait depuis 18 mois d'une très grosse et fort douloureuse tumeur à l'abdomen. Les médecins qui l'avaient examinée et traitée n'étaient point parvenus à en découvrir la nature.

Vendredi dernier, elle vint consulter le Dr Hartman, qui extirpa la tumeur séance tenante. Elle se remit promptement des effets de l'opération et est maintenant hors de danger.

Un grand cancer guéri.

M. James Kearney, demeurant au coin des rues Taylor et Willow, à la Nouvelle-Orléans, souffrait beaucoup d'un cancer au pied. L'ulcération s'étendait du coup de pied à l'extrémité, enfin sur toute la partie supérieure du pied. Le mal se développa comme une rose dont les pétales s'ouvrent, et des filandres de chair pendirent sur les côtés du pied, laissant craindre la destruction prochaine du pied.

Le docteur a extirpé les racines du cancer au moyen de son Lapara, sans causer la moindre douleur au malade, sans faire usage du couteau ou d'un caustique, sans même qu'il se perdit une goutte de sang.

Cure de grandes misères aux jambes.

Une dame résidant rue St-Louis, 406, à la Nouvelle-Orléans, était atteinte d'un mal dont elle souffrait beaucoup, et que tous les médecins considéraient comme une ulcération incurable à la jambe. Pendant cinq années d'agonie pour ainsi dire, les ulcères creusaient lentement et profondément des cavités qui finirent par mettre les os à découvert. Les personnes passant le soir devant sa demeure, entendaient ses déchirantes lamentations. Ses souffrances devenaient par instants si violentes, qu'il n'est pas étonnant que la malheureuse s'abandonnât au désespoir. Elle était privée de sommeil, de repos, d'appétit, ses forces s'étaient épuisées, elle ne vivait plus enfin.

Elle consulta le Dr Hartman qui tourna en ridicule l'idée que le cancer était incurable. Il lui prescrit des remèdes, il y a de cela cinq semaines, et hier, elle se rendait à pied à son bureau; toutes ses ulcères sont cicatrisées, elle est bien de santé et d'une joyeuse humeur. Si cette dame répugne à livrer son nom à la publicité des journaux, ceux qui mettent en doute l'authenticité des lignes qui précèdent peuvent aller voir la dame, en sa demeure indiquée plus haut.

Elle ne begaye plus.

Une fort jolie fillette de quatorze printemps, chez qui pétillaient l'espièglerie et la gentillesse, alla dernièrement voir le Dr Hartman, accompagnée de sa mère. "Ma chère enfant bégaye d'une effrayante façon," dit la mère, "et il n'est rien que nous ne fassions pour rendre à son langage le débit naturel." Le Dr Hartman se mit à causer avec l'enfant, et chaque parole de cette dernière se prononçait avec une telle hésitation qu'il fallait une attention conscieute, soutenue pour en comprendre la signification; cette scène, comme on le suppose bien affligea la mère jusqu'aux larmes. "Oh! Docteur, ne pouvez-vous rien faire pour mon enfant?" s'exclama-t-elle. En moins d'une heure le Dr Hartman avait guéri la fillette.

Quiconque douterait de l'authenticité de ce qui précède, peut, en s'adressant au Dr Hartman, obtenir le nom et le domicile de la dame dont il s'agit.

M. J. C. Hussong, rue du Canal, 166, à la Nouvelle-Orléans, dit qu'il se rappelle avoir toujours eu la parole embarrassée et qu'on a donné diverses appellations à cette difficulté de prononciation; bégaiement, balbutiement, hésitation, bredouillement, etc. M. Hussong se mit en traitement, et, en moins d'une heure, il parlait finement et aussi distinctement que n'importe qui, et depuis lors il a continué à parler avec la même facilité.

Diabète guéri.

M. Mathias Doll, qui réside rue Royale, entre Jeanne et Barthélemy, à la Nouvelle-Orléans, a souffert pendant six ans d'une affection aux reins (le diabète). Il consulta un des premiers médecins de cette ville, et suivit son traitement pendant une année, sans cependant en avoir éprouvé le moindre soulagement. Dans les cinq dernières années, il a consulté les médecins les plus en renom ici, mais n'a été soulagé que par certains, sans en avoir finalement été guéri par aucun.

Les médecins déclarèrent qu'il avait le diabète. Il fit usage de médicaments patentés hautement recommandés, mais qui ne lui donnèrent aucune satisfaction. Il avait renoncé à tout jamais à l'idée d'être soulagé, bien moins d'être guéri lorsque des avis de journaux fixèrent son attention; ils étaient relatifs à des cures par le Dr Hartman à l'Hôtel St Charles. Il alla donc consulter le docteur qui commença à le traiter et sa guérison est en bonne voie. Douleurs et éclosement ont disparu; enflure et raideur aux jambes ont diminué de beaucoup. Au lieu d'uriner toutes les quinze minutes comme avant, il n'urine plus qu'une fois toutes les trois heures dans la journée et qu'une fois ou deux dans la nuit.

Béquilles mises de côté.

Mme Robert Gooch de Pattersonville, paroisse Ste Marie, Lne, souffrait d'un mal au genou (synovitis chronique) depuis fort longtemps; elle avait tout essayé en vain pour se guérir. Elle ne pouvait se mouvoir qu'à l'aide de béquilles dont elle se servait depuis dix-neuf longs mois.

Il n'y a que cinq semaines qu'elle connait le Dr Hartman, mais un appareil ingénieusement construit par celui-ci lui permet de marcher sans béquilles. Il est vrai qu'il n'y a it qu'un pas dans le chemin de la guérison, mais ce premier résultat est des plus consolants. Il est à peu près certain que dans le courant de l'année, la jambe sera rendue à son état normal.

Lettre d'un client.

"Les cas de guérison cités plus haut de même que ceux déjà mentionnés dans ce journal, ne sont-ils pas suffisants pour convaincre tout le monde que le Dr Hartman est le chirurgien le plus éminent qui soit jamais venu en notre ville! N'a-t-il pas pas opéré plus que qui conque des cures! N'a-t-il pas donné les noms et les adresses de tous ceux qu'il a guéris, et n'en a-t-il pas plus publié que tous les médecins réunis! Le doute à cet égard peut-il encore exister!

Donc, plus d'hésitation, allez au Dr Hartman de suite, faites-vous ausculter, examiner, et si votre cas est curable, il vous le dira. Sachez aussi que le Dr Hartman n'est pas un médecin voyageur. Il a visité Cincinnati, Pittsburg. Son domicile est à St Louis, où on pourra toujours l'aller voir ou se mettre en correspondance avec lui.

Avant de vous décider à acheter votre chaussure voyez d'abord l'assortiment de l'Etoile Rouge.

Le *Moniteur de Rome* publie cet entre-filet:

L'agence de Stefani nous annonce qu'il sera fait au gouvernement français la proposition de publier un Livre Jaune sur les négociations entre la France et le Vatican, dans le but de faire connaître la nature et l'étendue des concessions que le pouvoir civil et le pouvoir religieux se sont faites réciproquement.

Nous doutons beaucoup de l'exactitude de cette nouvelle. Ce n'est que l'extrême gauche ou un groupe politique désireux de troubler la situation qui pourrait proposer une pareille mesure.

Rappelons, au reste, qu'on n'a coutume de demander la publication de documents diplomatiques que quand les négociations engagées sont entrées dans une nouvelle phase, une autre période, ce qui n'a pas lieu actuellement pour la France.

Nous croyons donc qu'il faut pour le moment mettre en quarantaine la nouvelle en question.

Photographies de cabinet à $4 la douzaine seulement, chez Simon, 21 rue Hôpital.

Marié, samedi, 23 courant, à la Cathédrale St-Louis, par le Révd. Père Mignot, M. JAMES P. MAGI, à Mlle ELIDA JAQUET, tous deux de cette ville. Pas de cartes.

Décédé hier, à 4 heures, à l'âge de 18 ans et 9 mois, ANTHONY A. CARRANO. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la société St Maurice sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui mardi, à 4 P M. Le corps est exposé au coin des rues St-Philippe et Prieur.

De la part de sa famille.

Décédé—Le 22 février 1884, à Biloxi, Mississippi, à l'âge de 61 ans, M. F. AMARÉ, natif de Bagnères de Bigorre, Hautes Pyrénées, France.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en rehom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Département du Lord Grand Chambellan.

PAR ORDRE DU

ROI DU CARNAVAL.

Réception Royale et Bal.

Nouvelle-Orléans, 24 février 1884.

Les Ducs du Royaume et les membres de la Cour du Carnaval dont les noms suivent, sont requis de se présenter aux chefs des divers comités de réception et autres, au Palais Royal, MARDI, 26 février 1884, à 8 heures P M, pour qu'il leur soit assigné des fonctions:

Comité de Réception.

MAJOR ANDREW HERO, PRESIDENT.

Leurs Grâces:

J T Hayden, Duc des Finances;
H S Stevens, Duc de Casimere;
S B Steers, Duc de Lakelande;
A G Nicolopulo, Duc de Grèce;
H L Martin, Duc de Louisville;
J Lebermuth, Duc de Wurzburg;
D M Higgs, Duc de Texas;
Louis Benjamin, Duc des Métaux;
A W Cockerton, Duc de Jefferson;
Louis Schwartz, Duc de Erlenbach;
John T Moore, Duc de Commission;
G H Fletcher, Duc de Concrets;
S Chapsky, Duc de Diagonal;
P W Dielman, Duke de California;
B N Lombard, Duc de Creedmoor;
N T Cottam, Duc de Foucher;
J W Barnett, Duc de Bitter Creek;
A R Brousseau, Duc de Bruxelles;
A Bonnecaze, Duc de Boston;

Et MM. H N Lehman, M A Rogers, Chas Gerber, H Phelps, J H Connell, W C Faust, Jos P Hornor, J M Knights, W I Kursheedt, F A Lee, Wm Walsh, A A Woel, Chas M Whitney, E Eitsen et John B Richardson.

Comité de la Salle.

Capt H M Isaacson, président, et MM. E J Dufour, M W Newman, George W Booth, R Nattlé, L P Rice, W H Rogers, W C Wasson, Emil Weber, John S Rainey, Dr M Viet, J L Cross, James J Schmidt, A J Murphy, Gus Leefe, J Bercegeay, J T Brodnax et E T Manning.

Le palais sera ouvert aux invités à 9 heures.

La réception par Leurs Très-Gracieuses Majestés commencera à 10 heures et durera une heure.

CHAQUE INVITÉ SERA TENU DE SE PRESENTER AU BAL EN COSTUME DE RIGUEUR. Les messieurs portant des vêtements en couleur ou des surtouts et les dames en chapeaux ne seront admis au bal sous aucune considération.

Les invitations sont STRICTEMENT PERSONNELLES et aucun transfert ne sera toléré.

Les invités entreront par la rue St Charles seulement; ils sortiront par celle des portes de la rue St-Charles et de la rue Carondelet, de leur choix. Dans aucun cas ne sera-t-il permis d'entrer par la rue Carondelet.

Rue et Charles, les voitures arriveront au Palais de la direction de la rue du Canal, et se dirigeront du côté de la rue Julia après avoir déposé leurs occupants.

Rue Carondelet, les voitures arriveront de la direction de la rue Julia et se dirigeront du côté de la rue du Canal.

Les gardes de la cour seront chargés de la rigide exécution de ces ordres, et ne permettront à aucune personne de descendre de voiture avant que celle-ci ne se soit arrêtée devant le Portique.

Les invités voudront bien renseigner les cochers de leurs voitures quant à la direction par laquelle ils doivent arriver et se retirer—à dessein d'éviter la confusion.

Si les personnes qui se proposent d'être de la réception royale lisent attentivement les ordres qui précèdent et s'y soumettent, elles s'épargneront beaucoup d'ennuis et en épargneront aux comités.

Par ordre du Lord Grand Chambellan.

BATHURST.

ESPY, Secrétaire de service. 26 fév—1f

Salle de l'Union Française.

CONFERENCE PATRIOTIQUE
PAR CH. TESTUT, D'AUXERRE.

SUJET:
LA PATRIE FRANÇAISE.
LE DIMANCHE, 2 MARS, A MIDI.
Prix d'entrée............. 25 cen.

On est prié de venir un peu avant l'heure.
26fév—2f PP.

EDIT LLXXIII

PAR ORDRE DU ROI DU CARNAVAL.

DÉPARTEMENT DE LA GUERRE,
Palais du Carnaval, Nlle-Orléans.

A tous ceux que le présent édit concerne—
SALUT!

Pour Mardi, 26 Février 1884.

En l'honneur de l'heureux retour de Sa Majesté dans sa capitale, et comme témoignage de l'inébranlable fidélité que lui ont si hautement et depuis tant d'années, manifestée ses bien-aimés sujets de la Nouvelle-Orléans,

Une Grande Manifestation d'Etat

aura lieu, et à laquelle prendront part les corps ci-après nommés, dans l'ordre suivant:

Pelotons de troupes de la Cour, à cheval, corps de musiciens.
BŒUF GRAS,
Ministres, Courtisans, Gardes et esclaves du Roi.
Musiciens.
Sa Majesté bénie.

REX,

ROI DU CARNAVAL,

Cour du Carnaval en procession.

Comprenant 20 Tableaux.
Musiciens.

Les Phunny Phorty Phellows.
Musiciens.

Ye Mystic Merry Bellions.
Musiciens.

Wrecks No. 19.
Musiciens.

Pelotons d'une brigade de la Cour.
Masques divers à pied et en voitures.

La procession fera son apparition dans les rues à 10:30 heures A. M., et suivra l'itinéraire ci-après:

Pritanée à Première,
Première à Magazine,
Magazine à Calliope,
Calliope à Camp,
Camp à Canal,
Canal, côté sud, à Tchoupitoulas,
Canal, côté nord, à Bourbon,
Canal, côté sud, à Remparts,
Remparts à Esplanade,
Esplanade à Royale,
Royale à Canal, à St-Charles,
St-Charles au Palais Royal.

ORDRES GENERAUX.

I.

Sa Majesté a appris avec un véritable plaisir les préparatifs qui se font pour la célébration de sa fête, et désire vivement en remercier ses fidèles sujets qui manifestent si généreusement leur loyauté et leur soumission à sa dynastie. Il félicite les biens-aimés sujets de sa royale capitale de la condition prospère de leur commerce, du grand nombre d'étrangers venus de toutes les parties du globe visiter leur ville et de l'aspect général de cette dernière qui reprend rapidement l'importance qui a rendu célèbre son histoire dans le passé.

Il voit avec un vif plaisir se former ces liens de fer, qui amèneront sur son marché le commerce d'Europe, les richesses d'un empire et qui uniront plus étroitement les intérêts des habitants de notre pays.

II.

Les masques auxquels il n'a pas encore été assigné de place dans la procession, se présenteront immédiatement au Département de la Guerre.

III

Tous les établissements publics et privés seront fermés et le commerce sera suspendu dans toute la ville, **MARDI, 26 FEVRIER.**

IV

Toutes les maisons et tous les balcons sur le parcours des diverses processions devront être décorées ou devront arborer un signe quelconque d'allégeance au Roi.

V

Les propriétaires et les conducteurs de voitures publiques et particulières sont invités à se tenir éloignés de l'endroit où se formera le cortège et des rues par où il passera.

VI

Les capitaines de navires et de steamers, les propriétaires d'établissements publics et les consuls de toutes les nations étrangères en paix avec Sa Majesté, sont invités à arborer leur drapeau pendant toute la journée.

VII

Les autorités municipales sont invitées à tenir les rues libres sur le parcours du cortège.

VIII

Il est défendu aux sujets de Sa Majesté, sous les peines les plus sévères, de se livrer à des actes répréhensibles, de lancer de la farine, etc.

IX

Toutes les lignes de chemins de fer urbains devront faire circuler leurs cars pendant toute la nuit de quart d'heure en quart d'heure et elles devront laisser le chemin libre sur le parcours du cortège.

X

Mardi, à six heures du soir, l'artillerie de Sa Majesté tirera un salut, qui sera pour tous les loyaux sujets du Roi, le signal de se démasquer et de se disperser.

Recommandant la plus complète obéissance à ses sujets soumis et bien-aimés, Sa Majesté leur fait part de sa résolution bien arrêtée d'exiger la rigoureuse exécution de cet Edit, afin que son règne éphémère ne laisse à tous que d'agréables souvenirs.

Pleine de foi dans ses sujets, elle leur confie la garde de Son Honneur et de Sa Gloire.

DIEU SAUVE LE ROI!

Fait au Palais du Carnaval et avec le sceau royal y attaché, le 23 février de l'an dix-huit cent quatre-vingt-quatre de Notre Seigneur et mil douze du règne de Sa Majesté.

PAR LE ROI LUI-MÊME.

REX.

Attesté:

WARWICK,

Comte Maréchal de l'Empire.

26 fév—1f

YE MISTICK KREWE

Les messieurs dont les noms suivent sont priés de se réunir au Théâtre de l'Opéra, MARDI SOIR, à 7:30 heures précises, pour remplir les fonctions de

COMITÉ DE RÉCEPTION:

JAMES D. CLARK, Président.

Jules Aldigé,	Col Ed Richardson,
A H May,	Octave Hopkins,
A Brittin,	Louis Bush,
Gilbert H Green,	A T Leverich,
I S West Jr,	W J Behan,
T Prudhomme,	J L Harris,
S L James,	Paul Capdevielle,
C M Soria,	H D Hopkins,
G A Breaux,	Charles J Carrière,
L W Perkins,	Thos L Bayne,
A T Janin,	S H Gilman,
A A LeLong,	J H Maginnis,
Percy Roberts,	A Luria,
A W Brette,	M J Sands,
P L Taney,	B F Eshleman,
P N Strong,	J E Gleany.

Les portes seront ouvertes à 6 heures.

Les voitures venant de la rue du Canal s'arrêteront devant l'Opéra, rue Bourbon, puis continueront dans la direction de l'Esplanade.

Les messieurs ne pourront occuper de sièges qu'après que toutes les dames auront été placées; ils ne devront pas non plus encombrer les passages.

Les dames coiffées de chapeaux, qu n'ayant pas le costume de rigueur, seront conduites aux secondes et ne pourront pas prendre place sur la plateforme des danses.

Les invités sont prévenus d'une manière toute spéciale que pour être admis à l'Opéra, ils doivent présenter leurs **cartes d'invitation, lesquelles sont strictement personnelles et ne sauraient être transférées.**

Les messieurs sont priés de ne pas se présenter sur la plateforme des danses avant que les masques aient terminé leur première danse.

26 fév—1f

Consulat de France à la Nouvelle-Orléans.

AVIS.

Par décret du 25 janvier 1884, S. E. M. Jules Grévy, Président de la République, a promulgué la loi votée récemment par le Sénat et la Chambre des Députés, et autorisant en vue de l'exportation seulement la création d'un quatrième titre légal, à cinq cent quatre vingt trois millièmes pour la fabrication des boites de montre en or.

L'article 2 de la même loi autorise la fabrication de tous objets d'or et d'argent, exclusivement destinés à l'exportation, sans le poinçonnage de l'Etat. Ils seront marqués du poinçon du fabricant.

Le Consul Général, chargé du Consulat,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
La Nouvelle-Orléans, le 25 février 1884.
26 fév—2f.

The Southern Insurance Company

Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine.

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et **en plus**, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire. 22fév—PP

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857; réorganisée en avril 1882.

Bureau: 158 rue Gravier.

Capital......................$250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine,

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A CHALARON............Président
LOUIS BARNETT............Secrétaire
MAURICE STERN............Vice-Président
13 fév—1an 1-4p

Avis.

UN chèque de Neuf cents piastres, portant la date du 23 février 1884, tiré par moi sur la Banque des Citoyens, et certifié par la Banque à l'ordre de M. P. E. Théard, m'ayant été volé, je prie le public de ne pas le négocier, attendu que le paiement en a été arrêté à la Banque
24 fev—3f Jn. BONNOT

VACCINATION.

Madame A. Guilliot,
SAGE-FEMME,
103 rue Orléans, entre Remparts et Bourgogue,

PREVIENT les dames et le public en général qu'elle vaccine tous les mercredis, de midi à deux heures. 24fév—1mPP

LEVE & ALDEN, Agents des Voyageurs,

19 rue Camp, NEW ORLEANS.

ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Vente des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orleans, Baltimore, New York, Boston et Quebec, pour toutes les villes de l'Europe et aussi de tous les ports de l'Europe pour l'intérieur des Etats-Unis. Ventes des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cube, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici où vous recevrez toute information à désirer. 26fév—3m

SIMON,

PHOTOGRAPHE,

21.............Rue Hôpital..............21

Photographies de cabinet à $4 la douzaine, seulement.

AYANT les appareils les plus perfectionnés, et venant de recevoir de nouvelles toiles de fond et de nouveaux accessoires, mes photographies ne peuvent pas être égalées comme qualité et comme finesse d'exécution.

Il est fait une spécialité des travaux de copier et d'agrandir les vieux portraits et presque effacés.

Satisfaction assurée.

24 fév—7f

Bureau de la Compagnie d'Assurances des Marchands, No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 23 février 1884.—L'intérêt dividende trimestriel de deux et demi pour cent sur le fond-capital de cette compagnie, sera dû et payable le premier mars prochain. Le livre de transfert sera fermé à partir du 26 février courant jusqu'au premier mars 1884.

G. W. NOTT,
24 fév—au 1er mars Secrétaire.

Ké ki cé pa

Ousqué

L'Etoile Rouge

20 fév—1m

Gants Mousquetaires Clairs

LONGUEUR 8 BOUTONS,

A **$1.00** LA PAIRE,

—CHEZ—

VIPLE & PERET,

IMPORTATEURS.

No 10 Rue BOURBON, près Canal
21fév—2f PP.

PROCLAMATION.

CITÉ DU CARNAVAL, 1884!

PALAIS DU CARNAVAL,

SALLE DU CROISSANT,

Coin des rues Canal et St-Charles.

Par édit spécial de sa Grandeur Royale,

REX,

ROI DU CARNAVAL,

L'ordre nous est donné de faire un cordial accueil à tous les loyaux sujets de sa Majesté dans les royaumes de fantaisie des Etats-Unis, du Domaine du Canada, du Mexique, de Cube et de l'Amérique du Sud, aussi bien qu'à tous les visiteurs de l'hémisphère de l'Est, dans la

VILLE DES PLAISIRS

pendant que sa Majesté y résidera. Nous sommes aussi priés de les inviter à prendre part à tous les plaisirs, à tous les festins de la capitale. Donc, pour nous conformer au mandat royal, nous annonçons que la SALLE DU CROISSANT avec ses galeries spacieuses, sera ouverte pour l'agrément des dames et de leurs escortes et de tous ceux qui doivent allégeance au souverain et se plaisent à l'honorer.

Nous les invitons à venir dans les occasions suivantes:

21 février, p. m.—
MOMUS,
La Divinité du Ridicule et de la Raillerie.
22 février, a. m.—
Célébration de la
Naissance de George Washington.
25 février, midi—
Arrivée et réception de
SA MAJESTÉ REX.
25 février, soir—
KREWE OF PROTEUS,
La Divinité Marine de formes nombreuses.
26 février, a. m.—
SA MAJESTÉ REX,
Les Phorty Phunny Phellows et Merry Bellions.
26 février, soir—
MYSTIC KREWE OF COMUS.
Le Dieu de la Gaieté, des Festins.
4 mars, a. m.—
La parade annuelle des GALANTS POMPIERS.
Donné sous notre sceau au quartier-général.

Palais de la Salle du Croissant,

Coin Canal et St-Charles, Février 1884.
19fév— JOS. A. WALKER & CIE.

AVIS.—La compagnie du chemin de fer "Mississippi Valley" a maintenant en vente des billets de cinq cents et de mille milles au taux réduit de trois sous le mille. On les peut acheter au bureau général, 61 rue St Charles.

JOHN BRADLEY,
21 fév—7f Surintendant.

DEMANDES.

ON **demande**—Ouvriers tailleurs pour redingottes, pantalons et gilets, au No 11 Camp. 22fév—6f

Demande de Leçons et de Traductions

MME S. DE LA HOUSSAYE désirerait donner des leçons de français, soit dans quelques-unes des institutions de la Nlle-Orléans, soit au domicile des élèves.

Elle se chargera aussi de toutes copies ou traductions que l'on voudra bien lui confier.

Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de "L'Abeille." 2 fév—

Demande d'emploi.

UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. N'aurait aucune objection à aller à la campagne. S'adresser par lettres, à R., bureau du journal. 24fév—1P

D. MERCIER'S SONS,

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2 déc—1 an PP - D Mar J

ACHETEZ

Vos Pianos, Orgues, Musique et Instruments

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

PLEYEL Paris..........................
.....**STEINWAY**.........................
...............**KNABE**..................
...................**SOHMER**...........
..........................**FISCHER**....
..................................**BEHR**

Les six meilleurs pianos connus dans le monde entier, et les seuls qui soutiennent l'humidité des climats. N'en achetez pas d'autres. Ils se vendent à bas prix comptant ou pour des paiements mensuels.

Pianos d'occasion à bon marché

de $50 à $75, $100 $150 et $200.

MUSIQUES française, allemande, américaine reçues journellement. N'achetez pas ailleurs avant de connaître mes prix et de voir mon immense stock.

L. GRUNEWALD,

127 rue du Canal et 16 et 22 Baronne
8janv—

Aux Planteurs Sucriers.

MATERIAUX DE STEELE OHIO ELM POUR

Barils à Sucre.

Les meilleurs et les meilleur marché faits. Nous défions la concurrence. N'achetez pas ailleurs avant d'être venu chez nous.

Gypsum ou Plâtre de Terre,
Phosphate Fleets et Farine de Coton Hate préparés pour le mélange selon notre formule, faisant

l'Engrais le meilleur et le meilleur marché

connu pour les

Terres à Sucre et à Coton.

Les plus forts rendements de sucre qui se soient jamais vus sur le Têche l'an dernier, ont été où la terre avait été enrichie par cet engrais.

Le tout à vendre à des prix **minimes** par
JOHN T. MOORE Jr & CIE.
37, 39 et 41 rue Tchoupitoulas,
5fév - 3m D Mar J Nouvelle-Orléans.

Bureau de la Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company—Lettre H, Gallier Court—Nouvelle-Orléans, 19 février 1884 – L'élection annuelle des directeurs de cette compagnie pour servir durant l'année courante aura lieu à ce bureau MERCREDI 5 mars 1884, entre 11 heures a.m. et 2 heures p. m.

J. N. AUGUSTIN.

E. L. DASPIT,

Fabrique de Corsets de la Nouvelle-Orléans,

152 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.

Constamment en magasin, des Corsets faits ici à $3,50 et au dessus. Ordres sollicités pour Corsets, Bretelles, etc. 20 fév—1mDMe

D. H. HOLMES

155 CANAL.

15 BOURBON et 16 DAUPHINE.

Grande vente à moitié prix d'un

immense lot de Marchandises endommagées par l'eau,

Provenant du steamer anglais LEGISLATOR Venant de Liverpool.

Nous engageons les dames à profiter de cette occasion exceptionnelle.

Toutes les marchandises seront exposées.

—RAPPELEZ - VOUS—

A moitié prix de la valeur réelle.
17 fév—

HOTEL DE PANAMA,

17 University place, New-York

MAISON française de 1er ordre. Situation centrale, près des paquebots et des théâtres. Chambre et pension depuis $2 50 par jour et au-dessus.

CAFE-RESTAURANT.

Journaux français et étrangers.
J. B. MARTIN,
16fév—3m 3f par sem Prop.

Avis au Public.

M. G. DUPUY, agent de Réclamations Franco-Américaines, s'occupera d'examen de Dossiers de Cours, de Collections, de Correspondances et d'Affaires litigieuses.

Bureau, 117 rue Royale.
8 fév—1m Mar J D

L. AVET

Elève de Micheline de Rome.

Portraits, Médaillons et Camées, ressemblance garantie.

Echantillons chez
LILIENTHAL, Photographe, rue du Canal.
2janv—3m—mardi, jeudi, dim

Plant de Riz.

A VENDRE, un lot choisi de plant de riz, sans rouge, cultivé tout exprès pour plant en une terre nouvelle. S'adresser à

Gidiere, Day & Cie.,
50 rue de l'Union.
8fév—1m—Dim, Mar, Jeu.

Mme Z. FORTIER,

No 163 rue Rempart,

OFFRE au public son traitement des yeux, et appelle l'attention des personnes atteintes de maladies provenant de la rétine et du nerf optique. Tant qu'on peut distinguer les objets prompte guérison est assurée.
21 fév—1m Mer V D

A VENDRE.

A VENDRE

Pour cause de départ.

UN CAFÉ bien achalandé et parfaitement situé. S'adresser à

A. PRADOS, Jr.,
No 21 Passage de la Bourse.
10 janv—2m

A vendre pour cause de mauvaise santé.

GROCERIES Une bonne grocerie de famille bien achalandée, située dans le Second District. Pour les conditions, s'adresser au No 252 rue Royale, entre St-Philippe et Ursulines, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. 24fév—5f

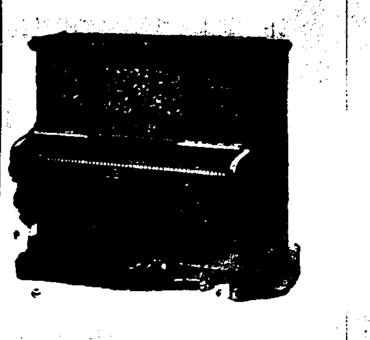
A LOUER—La belle résidence du juge A. L. Tissot, sur le bayou St Jean, près du pont dudit Bayou; avec un beau jardin, ayant arbres fruitiers, verger, etc, etc, le tout en parfait état; loyer modeste à un bon locataire, avec bail. S'adresser à W. I. Hodgson, No 12 rue Carondelet. 19 fév

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et en palissandre, des bronzes, peintures à huile, ou autres articles d'autrefois, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix au comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 2509.
25 nov

Maladies Contagieuses
Maladies de la Peau
Dartres, Vices du sang, Glandes, Scrofule, Tumeurs,
Guéris par les
BISCUITS DEPURATIFS
du Dr OLLIVIER
Seuls approuvés par l'Académie de Médecine de Paris,
Autorisés par le gouvernement français après quatre mois d'expériences publiques. — Admis dans les Hôpitaux de Paris. — Guérison certaine, par ce Puissant Dépuratif, des Ulcères, Ecoulements, Affections soquelles ou héréditaires, récentes ou invétérées, rebelles à tous les traitements, Accidents consécutifs de la bouche et de la gorge, etc.
RÉCOMPENSE NATIONALE DE 24,000 FR.
Aucune autre Méthode ne possède ces témoignages de supériorité. — Traitement agréable, rapide et sans rechutes. — 68, Rue de Rivoli, Paris.
The brochure sur ce Biscuits accompagne chaque boîte.
E. FOUGERA et Cie. New-York

PIANOS DROITS

MATHUSHEK



Le PIANO le plus populaire au Sud. A vendre pour du comptant ou des paiements mensuels faciles, à bas prix aussi loués à $10 par mois.

Philip Werlein,

135 RUE DU CANAL

NOUVELLE-ORLEANS.

Pianos, Orgues, Musique et Instruments de Musique.

Concurrence Défiée Grands Bargains!

Venez voir ou écrivez pour demander des catalogues et des listes de prix. Cent genres différents de Pianos de $150 à $750. Deux cents genres différents d'Orgues de $20 à $500.
17 fév—

Propositions pour transport.

BUREAU DU DIRECTEUR GENERAL,
Exposition Universelle industrielle et Centenaire du Coton.
Nouvelle-Orléans, 23 février 1884.

D'ICI AU 1er MARS 1884, 3 heures p. m., pour le transport de 8,000 000 pieds de bois de construction du Nouveau Bassin au terrain de la bâtisse principale de l'Exposition Universelle au Upper City Park.

Le charroi doit commencer le 5 mars 1884 et la livraison du bois de charpente sera faite à raison de 2.500 000 pieds par mois. Les propositions devront être adressées au soussigné, et désigneront le prix par 1000 pieds.

La description de ce bois peut être vue en s'adressant au Secrétaire de l'Exposition, 74 rue Baronne.

E. A. BURKE,
24fév—au26mrs Directeur Général.

H. DAMIENS.

COIN ROYALE ET TOULOUSE.

NOUVELLES MARCHANDISES

Reçues par les derniers steamers.

GANTERIE.

GANTS MOUSQUETAIRES—pour Dames, GANTS DE PEAU, GANTS DE CASTOR, GANTS DE DRAP, GANTS DE LAINE pour Hommes, Dames, Fillettes et enfants.

LAINAGES.

MANTEAUX LAINE pour Dames et Enfants, JUPONS LAINE, CHALES NUBIAS, FICHUS, SORTIES de THEATRE, BAS, CHAUSSONS, GUETRES, Etc. Etc. Etc.

FOURRURES.

MANCHONS BOAS, PALATINES, FOURRURE ET CYGNE, à la yard.

LINGERIE pour DAMES.

ARTICLES de CARNAVAL.

Masques, Dominos, Faux-Nez, Loups, Maillots, Bas Rayés, Etoiles, Paillettes, Galon et Franges or et argent
GRAVURES pour COSTUMES.

MERCERIES.

RUBANS, DENTELLES, BOUTONS, GALONS, LACETS.

Assortiment complet de Fournitures pour Robes

Telles que:

PASSEMENTERIES, FRANGES, APPLIQUES, MARABOUTS, Etc, Etc. Etc.
13 janv—

—THE MILD POWER CURES.—

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFICS.

In use 30 years.—Each number the special prescription of an eminent physician.—The only Simple, Safe and Sure Medicines for the people

No.	CURES.	PRICE.
1.	Fevers, Congestion, Inflammations	.25
2.	Worms, Worm Fever, Worm Colic	.25
3.	Crying Colic, or Teething of Infants	.25
4.	Diarrhea of Children or Adults	.25
5.	Dysentary, Griping, Bilious Colic	.25
6.	Cholera Morbus, Vomiting	.25
7.	Coughs, Cold, Bronchitis	.25
8.	Neuralgia, Toothache, Faceache	.25
9.	Headaches, Sick Headaches, Vertigo	.25
10.	Dyspepsia, Bilious Stomach	.25
11.	Suppressed or Painful Periods	.25
12.	Whites, too Profuse Periods	.25
13.	Croup, Cough, Difficult Breathing	.25
14.	Salt Rheum, Erysipelas, Eruptions	.25
15.	Rheumatism, Rheumatic Pains	.25
16.	Fever and Ague, Chill, Fever, Agues	.50
17.	Piles, Blind or Bleeding	.50
19.	Catarrh, acute or chronic; Influenza	.50
20.	Whooping Cough, violent coughs	.50
24.	General Debility, Physical Weakness	.50
27.	Kidney Disease	.50
28.	Nervous Debility	1.00
30.	Urinary Weakness, Wetting the bed	.50
32.	Disease of the Heart, Palpitation	1.00

Sold by druggists, or sent by the Case, or single Vial, free of charge, on receipt of price. Send for Dr. Humphreys' Book on Disease &c. (144 pages), also Illustrated Catalogue FREE. Address, Humphreys' Homeopathic Medicine Co., 109 Fulton Street, New York.

A vendre par LEON ARLAUD.

Tirage de la Loterie l'Etat de de la Louisiane.

POUR LE 25 FEV. - CLASSE No 47

Tirage de 4 heures P. M.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.
66	74	6	55	22	32	39	71	51	1	48	2	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie. En témoignage [illegible] signature de 25 février [illegible] heures P. M.

[illegible] FILI
[illegible]

[illegible] Les plus [illegible] seront [illegible]